

le corps le plus robuste va se briser prématurément contre l'écueil de la sensualité. C'est pour cette raison encore que, dans les mêmes livres sacrés, les *préceptes* sont considérés comme conservateurs de la vie du corps. « Que mes paroles ne sortent point de devant vos yeux, conservez-les au milieu de votre cœur, car elles sont la *vie* de tous ceux qui les trouvent et la *santé de toute chair*. Les proverbes, ainsi que les livres mosaïques, signalent la longévité comme une couronne d'honneur, ornant le front de celui qui s'est astreint à la pratique des devoirs. « La crainte du Seigneur prolonge les jours, les années des méchants seront abrégées (1). » L'expérience a, depuis longtemps, vérifié cette proposition (2).

La philosophie profonde qui règne dans les œuvres du sage ne devait point passer sous silence cette vérité, qui, de nos jours, a reçu une si intéressante sanction, savoir, que le perfectionnement du corps, sa validité, exerce sur le développement et la bonne harmonie des facultés de l'âme une influence efficace. « Le corps qui se corrompt appesantit l'âme, et cette demeure terrestre abat l'esprit dans la multiplicité des soins qui l'agitent (3). » On trouve là le principe de cette belle pensée de Cicéron : « *Si quid corpus animi gubernaculo, animus autem, ministerio corporis indiget. At neque animus æger bene gubernabit, nec affectum corpus rectò parabit imperio* (4). »

Les livres de Salomon n'embrassent point seulement les sommités de l'hygiène, mais ils pénètrent encore profondément dans les détails. Ainsi l'action des passions (*percepta*),

(1) Chap. 10. v. 27.

(2) Voir les détails que nous avons donnés, à cet égard, dans la *Physiol. hum. etc.* p. 26 et suiv.

(3) *Sagesse*.

(4) *Cic. consol.* 16.